Sourde au troisième last call, Lali Dorman dansait doucement, délectant, eût-on cru soudain, les derniers bienfaits de la nuit, mais sans hâte, ne cessant de danser, pensait Geneviève qui l'observait à la dérobée, que pour rejoindre au bar son sélectif groupe d'amies, si lentes à venir clore la nuit, ces amies, qu'arrivant vers 2 heures du matin, elles semblaient ne venir, tels dans les tableaux ces séraphins dont les plis du costume sont en désordre, comme s'ils s'apprêtaient à franchir toutes les tempêtes du ciel, que pour soulever dans leurs bras et arracher à son refuge ténébreux, Lali, que de sombres pensées agitaient. Auprès d'elles, sous leur protection réservée, elle osait s'abandonner au rire, à la tendresse. « C'est le moment, en passant devant ses chums pour aller dehors, suggérait alors Marielle à Geneviève, c'est le moment de lui parler... tu peux pas l'approcher, la fille, si tu lui parles pas... Tu peux lui dire, par exemple, qu'on aimerait lui offrir un drink toi et moi, tu vois bien qu'elle s'est adoucie et elle est bien quand elle est comme ça... » Son béret de laine au sommet de la tête, Marielle happait d'un coup de patte Geneviève qui lui résistait, marmonnant: « Ces filles de chez nous qui reviennent d'Europe, je ne les comprends pas, elles sont pires que celles de Vancouver, si tu lui parles elle te mangera quand même pas, pourquoi que t'est gênée comme ça? C'est vrai que je le serais aussi si c'était pour moi-même, pour les autre c'est plus facile, arrête donc de regarder le plafond, et suis-moi...»

- Bonsoir, c'est nous autres, s'écriait Marielle en marchant sur les pieds de Lali et de ses amies, excusez si je vous écrase les orteils en passant mais c'est pas bien large ici, y a une fille timide qui veut juste vous dire bonsoir...

  C'est René et Louise, mes amis, dit Lali en serrant la main de Geneviève d'un air prudent, *I never saw you here before...*
- She is shy, you see, dit Marielle, bon ben où elles sont les autres? J'espère qu'elles vont m'attendre pour le taxi...

Geneviève entendit vite le murmure de la voix étrangère de Lali qui confiait à ses amies dans un sourire moqueur "« She is shy... very shy », et elle disparut avec Marielle vers la rue, les filles attendries qui s'appuyaient les unes contre les autres, en attendant leur taxi, pendant que sévissait un froid brutal.

- Tu viens chez moi, Marielle? demandait une jeune fille ivre à Marielle, tout en l'invitant à monter dans sa voiture.
  - J'attends mon taxi, voyons donc, tu peux pas t'en aller seule?
  - Trop triste ce soir.
- Tu dis ça tous les soirs, dit Marielle, moi j'ai ma job de bonne heure demain matin, je peux pas faire de folie...
- Viens que pour me tenir compagnie, on mangera des toasts, du café pour se réveiller, tu partiras après...
  - Promis?
  - Je veux pas être toute seule, c'est tout.

40